

PORTRAIT SUCCINCT DE L'ENFANT DÉPENDANT

(Portrait caricatural et exagéré comme l'est toute généralisation)

Les caractéristiques de l'enfant dépendant :

- immaturité,
- tempérament craintif et timoré,
- rêverie,
- incapacité d'appliquer une consigne collective,
- besoin que la consigne lui soit répétée individuellement pour démarrer son exercice,
- besoin permanent d'être encouragé, remis au travail,
- les parents comme l'enseignant disent de lui : « *Si je ne suis pas à côté, il ne fait rien* »,
- grande capacité d'inertie (résistance passive) à toute demande qui ne lui agrée pas.

Les caractéristiques de sa famille :

- parents prenant leur rôle très à cœur,
- très présents et convaincus que leur mission est
 - de faciliter au maximum la vie de leur enfant,
 - de lui épargner déplaisir et effort,
- convaincus qu'il est petit et que lui demander plus serait maltraitant,
- en proie au besoin d'être en interaction ininterrompue avec l'enfant,
- ayant une haute image de leur enfant et de ses capacités,
- l'assistant en tout et particulièrement pour les devoirs,
- lorsque l'enfant est en difficulté, c'est d'abord le programme ou l'enseignant qu'ils remettent en cause,
- partiellement ou totalement aveugles à la difficulté de leur enfant,
- dans une incompréhension massive lorsqu'ils ne peuvent plus nier les difficultés,
- capable de consulter spécialiste après spécialiste afin de trouver une cause médicale à la difficulté de leur enfant.

La relation parents-enfant :

Elle varie

- de symbiotique (l'enfant est mouché, abreuvé,... avant même que la notion de besoin ou d'envie ne soit née dans son esprit),
- ... à conflictuelle (variable parfois selon les domaines),
- ... ou même très conflictuelle (voir les enfants-tyrans décrits par Diane Purper-Ouakil [2004]).

Son comportement peut aller de "sage comme une image" (il est encore une partie de sa mère) à "tyranneau domestique", remuant, autoritaire, régnant sur la cour d'admirateurs que constitue sa famille.

Il semble que parents et enfant aient trouvé chacun leur place dans une interdépendance - harmonieuse ou non - qui satisfait chacune des parties. De plus, cette place paraît peu susceptible d'évolution en l'absence d'un travail spécifique, toutes les tentatives de solution des parents renforçant la dépendance de l'enfant (être encore plus présents et disponibles).

Son rapport à l'école et aux apprentissages :

- l'enfant est dans l'incapacité de se mettre seul au travail,
- il attend de son enseignant la même aide et le même accompagnement qu'il reçoit de ses parents, constants et sans faille,
- il ne fait pas le travail demandé soit parce qu'il s'en sent incapable soit parce qu'il considère qu'il est de la responsabilité de l'enseignant de l'aider et de l'obliger s'il tient vraiment à ce que ce travail soit fait (sentiment d'incapacité ou de non-responsabilité).

Le rapport avec l'enseignant et les adultes :

- il est souvent mutique, se cache derrière ses parents lorsqu'ils sont présents,
- et cela même avec des adultes de sa famille (oncles, tantes, etc.),
- si ses parents sont absents, il répondra, par monosyllabe, à condition que l'adulte présent insiste suffisamment ou qu'il n'ait plus le choix.

Cette attitude, souvent mise sur le compte de la « timidité », illustre plutôt sa méfiance voire son refus de répondre, refus motivé par le fait qu'il considère qu'il n'en a pas l'obligation.

Le rapport avec ses camarades :

- il est rarement isolé et, le plus souvent, se montre à l'aise avec les autres enfants,
- il a tendance à être suiveur,
- il peut arriver qu'il joue au bébé ou fasse le pitre pour se faire accepter,
- à l'extrême, il peut être pris comme "tête de turc" et maltraité.

L'image que l'enfant dépendant a de lui-même :

- il a une bonne image de lui-même du fait de sa position centrale dans la famille et de l'adulation de ses parents,
- il se sent malgré tout petit, ce qui ne pose pas de problème lorsqu'il est jeune ; au fil du temps s'installe et se cristallise cependant un sentiment d'incapacité à faire face aux situations à l'extérieur du cocon familial,
- peu à peu, l'image que l'enfant a de lui-même se dégrade, d'autant que son sentiment d'incapacité l'empêche de se confronter aux situations et de constater qu'il serait capable d'en venir à bout.

Les conséquences possibles à long terme :

- dégradation de l'estime de soi,
- risque de devenir un bouc émissaire,
- risque de blocage du développement de l'intelligence,
- risque de manifestations de violence verbale ou physique.

Les objectifs à viser :

Que l'enfant accepte :

- d'essayer,
- de faire un effort,
- de faire tout seul,
- puis d'endosser la responsabilité de ce qu'il doit faire (y penser seul).

Bref, qu'il se confronte aux petites contraintes et réalités de tous les jours afin qu'il obtienne la preuve qu'il est capable de les surmonter.

Extrait de l'ouvrage « Difficultés scolaires et comportementales »